

## **Produire, tisser et détisser la laine des moutons : transitions patrimoniales indiennes**

Projet de recherche doctorale - OPUS 2026

### **Contexte, objectif et approche scientifique**

En Inde, la laine des ovins a joué un rôle central dans la production textile, locale et nationale, pendant des siècles. Utilisée pour tisser vêtements, châles et couvertures, feutrée pour réaliser tapis et toiles de tente, elle a été au coeur d'un écosystème socio-technique extrêmement riche, associant guildes et castes d'éleveurs, de tondeurs, cardeurs, fileurs, tisserands, commerçants, usagers, mobilisant des chaînes opératoires complexes variant d'une région à l'autre. Cette fibre aux propriétés multiples s'est toujours trouvée au coeur d'un réseau de relations et d'attachements liant des écosystèmes et des territoires, des races de moutons, des communautés humaines, relations chargées de significations symboliques et rituelles, identitaires et, dans certains cas, patrimoniales. Bien qu'étant essentiellement destinée à un usage local, elle a aussi circulé, parfois à de très longues distances, jouant un rôle prépondérant dans les échanges commerciaux entre l'Asie centrale, l'Himalaya et les plaines du sous-continent indien, au point que certains historiens ont pu évoquer des « routes de la laine ». Depuis deux décennies, le marché intérieur de la laine s'est effondré, ce qui a provoqué d'importantes transformations à la fois des chaînes de production locales et de l'économie entière des systèmes pastoraux qui en dépendaient, faisant évoluer ceux-ci vers de nouveaux débouchés et le marché de la viande, avec l'introduction, notamment, de nouvelles races ovines. Les sociétés pastorales ont par ailleurs, à l'échelle du pays, connu de profondes transformations, liées à la fois à des dynamiques internes - la diversification économique notamment, qui provoque une rupture de l'association traditionnelle entre certaines communautés et l'élevage -, et des dynamiques externes - la réduction et l'accaparement des terres, l'insécurité administrative liée à la nomadisation, les changements climatiques.

Dans ce contexte particulier, marqué par de nombreux bouleversements, ont émergé des initiatives visant à contrebalancer leurs effets, autour de deux actions centrales. D'un côté, des initiatives de conservation des races ovines locales, portées par des acteurs non étatiques, visant à maintenir et protéger le patrimoine génétique dont elles sont porteuses. De l'autre, en Inde comme dans d'autres régions du globe, et notamment en Europe, une multitude d'initiatives visant à revaloriser la laine et la production textile associée. Cette dynamique s'appuie à la fois sur la volonté d'améliorer les revenus des éleveurs, et sur des considérations environnementales, la laine étant une fibre produite naturellement, qui suscite beaucoup d'intérêt au sein de l'industrie de la confection et du design vestimentaire. Ainsi les races lainières, souvent dotées d'une forte valeur identitaire et patrimoniale, sont d'un côté abandonnées, tout en se voyant reconnues par un ensemble d'acteurs qui poussent à leur conservation ; les chaînes socio-techniques de traitement de la laine sont délaissées et rompues, ce qui provoque une perte des savoir-faire et une disparition des métiers associés, pendant que des initiatives de conservation de ces savoir-faire ou des textiles régionaux émergent. Le contexte actuel indien est donc particulièrement intéressant, puisqu'il voit s'imbriquer des dynamiques complexes, qui traversent les écosystèmes, les sociétés pastorales et leurs troupeaux, les systèmes socio-techniques de traitement de la laine et de production textile, à de multiples échelles.

L'objectif de ce projet de recherche est d'analyser les transformations en cours et l'impact des nouvelles initiatives de conservation et de revalorisation de la laine sur les sociétés pastorales contemporaines et leur artisanat. Sur le plan théorique, l'approche qui sera développée sera fondée sur l'anthropologie de la culture matérielle, notamment autour de la notion de « vie sociale des objets » (Appadurai), en prenant la fibre de laine comme point d'entrée permettant d'analyser les dynamiques en jeu.

Le projet sera décliné autour des trois grands axes suivants :

- Premièrement, il s'agira de documenter les techniques et les savoir-faire mobilisés dans la production et la transformation de la laine. Ceci en considérant l'ensemble de la chaîne opératoire, depuis l'élevage des animaux jusqu'à la confection textile. Il s'agira notamment d'analyser les relations spécifiques qui se nouent et se dénouent avec et autour de la fibre lainière, aux différentes étapes du processus de transformation. La confection implique par exemple une relation spécifique à la laine : elle peut servir à tricoter pour un usage personnel, au sein de la maisonnée – les vêtements confectionnés à partir de la laine du troupeau sont alors dotés d'une valeur particulière – ou au contraire être le fait de spécialistes, tisserands ou feutriers, pour qui les caractéristiques techniques de la fibre seront prévalentes.

- Dans un second temps, il s'agira de documenter et d'analyser les effets des nombreuses initiatives à l'oeuvre dans ces régions, autour de la revalorisation de la laine, des artisanats associés, et en particulier des textiles produits à partir d'elle. Il y a là de multiples tensions entre les impératifs de rentabilité économique, les textiles et savoir-faire associés objets de patrimonialisation, et les nouveaux dispositifs techniques qui viennent bouleverser des chaînes opératoires parfois très anciennes. Ce travail d'analyse se fera en suivant une approche méthodologique similaire au premier axe.

- Enfin, dans un troisième temps, un travail d'analyse comparative sera réalisé, afin d'identifier les reconfigurations de rapports sociaux mais aussi de relations qui sont provoquées par ces nouvelles initiatives, portées par des organisations non étatiques.

### **Terrain d'étude**

Un partenaire majeur des enquêtes sera l'organisation Desi Oon Hub, qui rassemble les initiatives et acteurs impliqués dans la revalorisation de la laine en Inde. Plusieurs études de cas sont proposées, en lien avec cette organisation : 1) le plateau du Deccan (région centrale de l'Inde), avec la laine noire issue des moutons de race deccani, et un artisanat spécifique aujourd'hui en pleine reconfiguration ; 2) Le Ladakh, où le pastoralisme et la transformation de la laine jouent un rôle économique majeur. Les lieux d'enquête seront déterminés en fonction du profil du ou de la candidat.e retenu.e. et de ses possibilités.

### **Méthodologie et calendrier**

Ce projet mobilisera les outils classiques de l'enquête ethnographique (entretiens ouverts et semi-directifs, observation participante auprès d'un échantillon d'éleveurs, artisans, membres d'institutions non gouvernementales, industriels de la laine), et de la recherche documentaire (bibliographie académique et littérature grise).

Calendrier prévisionnel : oct. 2026 - fév. 2027 : recherches bibliographiques, état de l'art, et préparation des enquêtes de terrain ; fév.- oct. 2027 : première session de terrain ; nov. 2027 - mar. 2028 : analyse des données, recherches documentaires ; avr. - déc. 2028 : deuxième session de terrain ; jan. - oct. 2029 : analyse des données, rédaction de la thèse.

### **Adéquation à l'Institut ou l'Initiative**

Ce projet entend contribuer aux objectifs de l'Institut, en particulier à l'axe "transitions patrimoniales dans des sociétés en mutation", en proposant une étude de cas originale passant par une mise en perspective, dans un même contexte, de plusieurs dynamiques patrimoniales imbriquées. Prenant pour objets d'étude patrimoine "vivant" et patrimoines immatériels, il propose une approche élargie des dynamiques patrimoniales dans une aire géographique jusqu'ici peu étudiée dans le cadre d'OPUS. Par ailleurs la question de la revalorisation de la laine concerne aussi les systèmes pastoraux européens, français en particulier. Ce projet permettra ainsi de développer une expertise sur ces questions au sein de l'Institut.

### **Modalités d'encadrement**

Co-direction 30%-40%-30% : L'étudiant.e sera encadré.e en France par Daniela Berti (CNRS, UMR Paloc) et Matthieu Salpeteur (IRD, UMR Paloc), avec une co-tutelle en Inde par Rashmi Singh (IIT Hyderabad), spécialiste des systèmes pastoraux indiens. Daniela Berti pour la compétence ethnologie, Inde, rapports sociétés-environnement. Matthieu Salpeteur pour la compétence anthropologie du changement social, sociétés pastorales indiennes, méthodes d'enquêtes dans le contexte indien. Rashmi Singh pour l'expertise sur les systèmes pastoraux indiens. Des contacts ont été pris pour faciliter les enquêtes de terrain. Le suivi des progrès sera effectué par des points mensuels.

### **Sélection de publications des encadrant.e.s**

Reyes-García, Victoria, et al. 2021. « Recognizing Indigenous peoples' and local communities' rights and agency in the post-2020 Biodiversity Agenda ». *Ambio*.

Berti, D., Good A., 2023. *Animal Sacrifice, Religion and Law in South Asia*. Abingdon : Routledge (Religion in Contemporary Asia Series). xii+280pp. DOI: 10.4324/9781003284949

Berti, D., Revet, S., Manceron, In the name of nature: activists, experts, and the law, *Civilisations*, 73 (2024).

Salpeteur, M., M. Madella, H. R. Patel, and V. Reyes-García. 2017. Adaptation, Access to Resources and Mobility: From Contemporary Pastoral Systems to Ancient Societies. *Nomadic Peoples* 21(2):191– 213.

Singh, Rashmi, and Carol Kerven. 2023. "Pastoralism in South Asia: Contemporary Stresses and Adaptations of Himalayan Pastoralists." *Pastoralism* 13(1):21.

### **Profil recherché**

Master 2 ou équivalent en sciences sociales, avec une préférence pour l'anthropologie. Expérience avérée de la conduite d'enquêtes de terrain, du recueil et de l'analyse de données qualitatives, de l'écriture. Anglais indispensable, maîtrise d'une langue indienne (hindi, kannada, tamil) serait un plus.